



Non à la privatisation !

Non aux suppressions d'emplois à BNC !

Mr Gendry, double PDG SNPE-SME et grand défenseur des intérêts du groupe SAFRAN a préféré attendre le retour des vacances pour annoncer l'arrêt de production de nitrocellulose industrielle à BNC en 2011.

L'offre du « repreneur » Maxam (copropriétaire de Manuco) ne « garantissant » qu'une quarantaine d'emplois, c'est environ 110 salariés (70 % de l'effectif) qui sont menacés de licenciements.

En prenant en compte tous les sous-traitants qui travaillent pour BNC, la Dordogne étant déjà un département sinistré, la possibilité pour trouver un emploi est très aléatoire.

AU CE de BNC du 26 Août 2010, l'un des points était l'information sur le projet du « repreneur » Maxam.

Les salariés de BNC attendaient depuis des mois avec inquiétude ce qu'envisageait le liquidateur Gendry pour BNC.

Celui-ci attendait le moment le plus opportun pour annoncer son funeste projet.

Le projet MAXAM

Selon les informations du CE de BNC, MAXAM, société espagnole, qui détient la moitié de MANUCO, souhaite acheter à SNPE les 110 hectares de terrain.

EURENCO et DURLIN deviendraient locataires de MAXAM.

Cette société veut racheter les parts de BNC dans MANUCO (50 %) après l'arrêt

complet des lignes de production de NCI (CA 4) avant la fin Mars 2011.

C'est l'arrêt de la production de nitrocellulose industrielle, activité principale de BNC qui est décidée.

MAXAM promet (Parole ! Parole !) d'investir sur le site en augmentant sa production de NCE (CP) et « s'engage » à « garantir » la production sur le site jusqu'en 2017.

Pour une société qui dit investir sur le site c'est peu.

Elle utiliserait pour cela une partie des équipements des lignes NCI.

La partie Acides de BNC utile pour la production de MAXAM et la gestion du site seraient reprises.

Cela maintiendrait 40 salariés de BNC.

Les conséquences sociales

Le volet social proposé par Gendry aux 110 salariés consiste à des mutations sur le groupe SNPE (Eurenco Sorgues dans le Vaucluse, St Médard et en région parisienne (Structil et PyroAlliance)).

Qu'advient-il s'ils refusent ?

La direction prévoit un CCE SNPE SA le 1^{er} Septembre et les CA BNC et CA SNPE le 3 Septembre.

Un PSE (plan dit social) sera à l'ordre du jour d'un CE exceptionnel à partir de mi-septembre.

Pour la direction, il n'y a pas d'autres solutions et les salariés doivent accepter leur sort.

La privatisation c'est les suppressions d'emplois

Depuis des années aucun investissement productif véritable n'a été réalisé et aucune innovation industrielle n'a été recherchée.

Les différentes directions sous tutelle de l'Etat ont laissé lentement mourir l'entreprise.

Repreneurs ou pas, l'Etat doit prendre ses responsabilités en maintenant tous les emplois localement.

Ce projet MAXAM pour BNC est la suite logique du bradage d'ISOCEM et de DURLIN.

Pour le PDG de SNPE le démantèlement du Groupe SNPE doit continuer quelques soient les conséquences sociales.

Seule la mobilisation des salariés peut limiter les conséquences destructrices engendrées par l'appétit de profit des groupes privés comme SAFRAN, MAXAM ou AURELIUS.



Cette mobilisation ne doit pas seulement se faire sur BNC mais aussi sur l'ensemble du Groupe.

Les syndicats de BNC reçus à la Préfecture de Périgueux

A leur demande l'ensemble des syndicats de BNC seront reçus par la préfecture, jeudi 02 septembre à 10 h.

A-t-elle peur de la révolte des salariés de BNC qui n'ont plus rien à perdre ?

La seule solution pour éviter la colère des salariés est le maintien de tous les emplois sur le site.

Dors et déjà, d'autres actions sont engagées dans l'unité !

Tous unis contre les suppressions d'emplois !

Tous les salariés du groupe ne peuvent être que solidaires des salariés de BNC tant sur leur situation particulière que contre la politique globale qui est menée par Mr Gendry.

Seule l'unité des syndicats peut mobiliser et permettre le maintien de chacun des emplois menacés aujourd'hui à BNC et peut être demain à SME.

SUD SME appelle à l'unité de toutes les organisations syndicales pour aider et soutenir les organisations syndicales de BNC à imposer le maintien de tous les emplois.

Tous en lutte !

